Bac Général HLP + LLCER (Humanités, littérature et philosophie et Langues, littératures et cultures étrangères et régionales)

SUJET D'EXAMEN (SESSION OFFICIELLE)

Français - Session 2022

Sujet de l'examen national tel que publié pour la session indiquée. Source : sujets nationaux publiés par le ministère chargé de l'examen et les services académiques. Document mis à disposition par FormaV pour la révision.

Toutes les annales et leurs corrigés : https://bac-hlp-llcer.fr/annales-sujets-et-corriges

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2022

FRANÇAIS

ÉPREUVE ANTICIPÉE

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 5

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 3 pages, numérotées de 1/3 à 3/3.

Vous traiterez, au choix, l'un des deux sujets suivants :

1- Commentaire (20 points)

Objet d'étude : Le roman et le récit du Moyen Âge au XXIe siècle

Mme Amédée Fleurissoire, née Péterat, sœur cadette de Véronique Armand-Dubois et de Marguerite de Baraglioul, répondait au nom baroque[1] d'Arnica[2]. Philibert Péterat, botaniste assez célèbre, sous le Second Empire, par ses malheurs conjugaux, avait, dès sa jeunesse, promis des noms de fleurs aux enfants qu'il pourrait avoir. Certains amis trouvèrent un peu particulier le nom de Véronique[2] dont il baptisa le premier ; mais, lorsque au nom de Marguerite[2], il entendit insinuer qu'il en rabattait[3], cédait à l'opinion, rejoignait le banal, il résolut, brusquement rebiffé[4], de gratifier son troisième produit d'un nom si délibérément botanique qu'il fermerait le bec à tous les médisants.

Peu après la naissance d'Arnica, Philibert, dont le caractère s'était aigri, se sépara d'avec sa femme, quitta la capitale et s'alla fixer à Pau. L'épouse s'attardait à Paris l'hiver, mais aux premiers beaux jours regagnait Tarbes, sa ville natale, où elle recevait ses deux aînées dans une vieille maison de famille.

Véronique et Marguerite mi-partissaient[5] l'année entre Tarbes et Pau. Quant à la petite Arnica, inconsidérée par ses sœurs et par sa mère, un peu niaise, il est vrai, et plus touchante que jolie, elle demeurait, été comme hiver, près du père.

La plus grande joie de l'enfant était d'aller herboriser avec son père dans la campagne ; mais souvent le maniaque[6], cédant à son humeur chagrine, la plantait là, partait tout seul pour une énorme randonnée, rentrait fourbu et, sitôt après le repas, se fourrait au lit sans faire à sa fille l'aumône d'un sourire ou d'un mot. Il jouait de la flûte à ses heures de poésie, rabâchant insatiablement les mêmes airs. Le reste du temps il dessinait de minutieux portraits de fleurs.

Une vieille bonne, surnommée Réséda[2], qui s'occupait de la cuisine et du ménage, avait la garde de l'enfant ; elle lui enseigna le peu qu'elle connaissait elle-même. À ce régime, Arnica savait à peine lire à dix ans. Le respect humain avertit enfin Philibert : Arnica entra en pension chez Madame veuve Semène qui inculquait des rudiments à une douzaine de fillettes et à quelques très jeunes garçons.

Arnica Péterat, sans défiance et sans défense, n'avait jamais imaginé jusqu'à ce jour que son nom pût porter à rire. Elle eut, le jour de son entrée dans la pension, la brusque révélation de son ridicule ; le flot des moqueries la courba comme une algue lente ; elle rougit, pâlit, pleura ; et Madame Semène, en punissant d'un coup toute la classe pour tenue indécente[7], eut l'art maladroit de charger aussitôt d'animosité un esclaffement d'abord sans malveillance.

---

[1] *Baroque* : ici, bizarre et ridicule.
[2] *Arnica, Véronique, Marguerite, Réséda :* noms de plantes et de fleurs.
[3] *En rabattait :* abandonnait une partie de ses prétentions.
[4] *Rebiffé :* révolté.
[5] *Mi-partissaient :* partageaient.
[6] *Maniaque :* obsessionnel.
[7] *Tenue indécente :* comportement irrespectueux.

Longue, flasque, anémique, hébétée, Arnica restait les bras ballants au milieu de la petite classe, et quand Madame Semène indiqua :

« Sur le troisième banc de gauche, Mademoiselle Péterat », la classe repartit de plus belle en dépit des admonitions[8].

Pauvre Arnica ! la vie n'apparaissait déjà plus devant elle que comme une morne avenue bordée de quolibets et d'avanies[9].

André Gide, *Les Caves du Vatican,* 1914

2- Dissertation (20 points)

Objet d'étude : la littérature d'idées du XVI^e^ siècle au XVIII^e^ siècle

Le candidat traite au choix, compte tenu de l'œuvre et du parcours étudiés durant l'année, l'un des trois sujets suivants :

A – Rabelais, *Gargantua* / parcours : rire et savoir

Dans le roman de Rabelais, *Gargantua*, pensez-vous que le rire ne soit que de l'ordre de la farce ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé en vous appuyant sur *Gargantua,* sur les textes que vous avez étudiés dans le cadre du parcours associé et sur votre culture personnelle.

B – La Bruyère, *Les Caractères*, livres V à X / parcours : la comédie sociale

Pensez-vous que La Bruyère n'est qu'un spectateur de la société de son temps ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé en vous appuyant sur *Les Caractères* livres V à X, sur les textes que vous avez étudiés dans le cadre du parcours associé et sur votre culture personnelle.

C – Olympe de Gouges, *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* / parcours : écrire et combattre pour l'égalité

Dans la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* Olympe de Gouges ne lutte-t-elle que pour les droits des femmes ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé en vous appuyant sur la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne,* sur les textes que vous avez étudiés dans le cadre du parcours associé et sur votre culture personnelle.

[8] *Admonitions :* avertissements.

[9] *De quolibets et d'avanies :* de moqueries et de vexations.